

Jean n'a-t-il pas dit que la Lumière est descendue du Ciel et que les hommes ne l'ont pas reconnue ? Pour distinguer ne serait-ce qu'un infime rayon de Lumière, il faut s'y laisser inviter en abandonnant son moi opaque et se laisser ainsi transfuser. Vos pensées qui s'élèvent élèvent le corps-matière qui entre dans le faisceau de la Lumière et en est transformé.

[Katia] Mets-toi au diapason du Ciel et tu verras la Lumière. Jean n'a-t-il pas dit que la Lumière est descendue du Ciel et que les hommes ne l'ont pas reconnue ? Pourtant elle brille dans les ténèbres... mais les ténèbres ne l'ont pas accueillie¹. Pour distinguer, ne serait-ce qu'un infime rayon de Lumière, il faut s'y laisser inviter en abandonnant son moi opaque et se laisser ainsi transfuser.

La matière est un chemin, la Lumière un autre chemin. Pourquoi l'homme ne serait-il pas le point de rencontre lorsque la Lumière s'invite en lui et qu'il s'ouvre à Sa Présence ? La matière alors est transfigurée par la Lumière qui l'habite.

Il faut sans cesse voler plus haut pour habiller de lumière la densité de la matière. Vos pensées qui s'élèvent élèvent le corps-matière qui entre dans le faisceau de la Lumière et en est transformé.

Laissez-vous irradier par la Présence divine de Celui qui est descendu du Ciel pour vous mener à la vérité.

Le corps est bien plus que matière si vous le laissez vivre au gré de l'envol de l'âme. Mais vous redoublez toujours de frayeur lorsque vous ne sentez plus le poids et vous vous surprenez à étouffer l'envol.

Pourquoi tant de crainte ? Dépasser la matière, c'est entrer dans le ciel de nos âmes, c'est venir à notre rencontre, c'est vous dépouiller du poids qui est mort. Quelle est donc cette crainte qui toujours vous envahit ? De mort, il n'en est qu'une : celle de votre peur qui vous cloue à l'impossible. Ne rêvez pas d'espérance mais soyez dans la joie de la certitude car le faisceau de lumière est bien celui qui sera votre envol.

Mais il faut oser l'aventure de l'abandon du petit soi pour atteindre les sommets et voler librement. Prends ton envol, ôte le vêtement usé et entre dans la lumière car c'est toujours dans le «dès maintenant» que l'homme franchit ses propres frontières. L'envol toujours est pour aujourd'hui. À chaque instant, d'un ciel à l'autre, l'âme peut s'envoler et disparaître en les nuées du Ciel, pour se fondre dans le cocon de l'envers du soi qui est Ciel de lumière. À chaque instant, l'homme peut voler et avec les ailes de son âme survoler toutes les contrées pour s'envoler et se poser haut dans le Cœur de Dieu.

L'appel n'est pas un souffle, il est un torrent bouillonnant qui agit tel un geyser et fait se tendre tel un arc l'âme de l'homme qui prend l'envol en puissance. Et quelle force dans cette attirance ! Quelle force dans ce cri ultime qui dit «me voici, je viens !»

1) Cf. [Jn 1, 4-5]

Ô, si vous saviez comme de voile il n'est pas, si vous saviez comme de distance il n'y a pas ! Et si vous pouviez comprendre que le temps n'a plus d'heure mais qu'il est infini, alors, seulement alors, vous cesseriez de vivre dans la crainte et vous cesseriez de vouloir toujours tout précipiter et vous seriez déjà dans un petit paradis de la béatitude éternelle. Le temps ne s'arrête pas, il se transforme. Les aiguilles de l'horloge ne sont plus des tic-tac qui s'égrènent et qui un jour se taisent, mais la légèreté a remplacé le poids de la matière ou, plus exactement, la matière semble s'étirer en lumière et elle commence à prendre l'envol comme les fils de la vierge dans le ciel de vos automnes. Ne craignez pas le passage. Chaque jour sur terre est un jour qui passe dites-vous, mais n'est-ce pas aussi un jour qui entre dans la Lumière ?

Gravez en vos cœurs les sons du Ciel et préparez votre demeure qui vient car il n'y a pas de rupture mais une continuité, il n'y a pas d'arrêt mais une transformation. Sur terre, vous êtes dans le cocon, l'après-terre vous invite à l'envol, là où l'âme prend son essor pour gagner de plus en plus haut la profondeur de la Lumière du Soleil, pour se lover dans Ses rayons et en être inondée, transformée.

Ô, comme je désire être gravée, tel un poinçon, du sceau de l'éternelle Lumière qui m'habite et m'invite à voler toujours plus haut. Quelle jouissance pour l'âme que la splendeur de la beauté que nulle tache sombre ne vient entacher ! Oui, la lumière est amour et l'Amour est Lumière !

Abandonner le poids, c'est entrer dans l'envol.

Ô, venez tous au diapason de mon cœur entrer avec moi dans l'envol qui mène au Sien ! Avec moi, regardez le Soleil, avec moi, invitez en vous le Soleil ; avec moi, aimez, aimez, aimez jusqu'à plus soif et votre âme sans cesse s'envolera vers Lui et votre cœur bourdonnera des mille tâches à accomplir dans la joie de la résurrection permanente. Non, il n'y a pas de temps, pas de finitude, mais une succession d'envols dans l'infinité de l'infini et la lumière est en les cœurs un des faisceaux de Sa Lumière.

Non tu ne rêves pas !

La prière habite les cœurs de Sa Lumière et en Sa Lumière Il les transforme. La matière de l'homme n'a qu'un temps. Quand le petit homme est déshabillé de la chair, il rejoint le grand faisceau de Sa Lumière et là il s'envole de vol en vol sur chacun de Ses faisceaux de Lumière qui irradient de Son Cœur, pour en butiner le miel et venir en déposer en le cœur des hommes.

D'envol en envol, nous ne cessons de progresser et d'avancer vers Sa Lumière. À ce grand voyage, tous sommes invités.

Ne regarde pas en arrière mais fais le saut en avant, là où tout homme est attendu pour fleurir au Vent nouveau !

[Christine] Je n'ai plus qu'un désir, que mon âme soit envol !

[K] Alors, ton désir est accompli car l'envol est le cœur et le chœur de toute âme. Et c'est dans l'envol que nous poursuivons la route parce que la joie aussi fait partie du voyage.

Bois le nectar de Son Cœur, apprends à lire les pages du Livre de vie qu'est Son Cœur ouvert pour tout homme. Il a inscrit chacun de vos cœurs dans le Sien et vous êtes tous une page du Livre.

Le Cœur ouvert par la lance est le Livre de vie. Abreuve-toi à la source de Son Cœur, là où coule l'Eau vive du Salut. Viens au pied de Son autel déposer ton cœur et offre-le Lui en holocauste d'amour, telle est la plus grande sagesse que l'homme puisse accomplir : le petit amour, au pied de l'autel, dans l'envol du Sien.

L'union n'est pas transgression mais ascension.

Aime-Le, Lui et d'un battement d'ailes, laisse-toi transporter. Entre en le Cœur de Dieu et tu verras la Lumière, celle qui brille dans les ténèbres et tu rejoindras les rivières de l'Amour, celles que nous sommes devenues par Son anéantissement sur la Croix.

La Croix est le point de ralliement de toutes les nations, le point d'union, l'unique point d'union qui mène à la paix.

Par Sa Lumière nous avons la Lumière.

Christ est venu dans le monde pour accomplir Sa mission : voix d'union... et de désunion et cependant transfiguration !

Comprenne qui pourra comprendre. Qu'entende qui voudra entendre mais CHRIST EST VAINQUEUR, IL EST L'UNIQUE ! CHRIST EST L'UNIQUE ET IL EST VAINQUEUR !

[Ch] Seigneur, Tu es la Lumière du monde et avec Toi nous goûtons la paix. Cette paix Tu nous la donnes tel un élixir et Tu nous abreuves des Tes rayons de lumière. Tu mets sur nos lèvres l'enchantement de Ton Cœur battant d'amour pour Ses enfants, Tes enfants que nous sommes. Tu me rends heureuse, Tu fais de mon âme une petite lumière qui brille dans la nuit et de mon cœur une torche qui vibre en flamboyant au son de Tes appels.

[LE CHRIST] Envolez-vous ! Volez, Mes enfants, volez car demain n'a pas d'horizon mais l'Horizon n'est qu'un !

[K] Viens au vent de Dieu, laisse gonfler ta voile. Tu le vois bien, elle n'enfle que pour transporter ! Le Guide, c'est LUI !